

LOUVRE

Saison
2011
2012

Auditorium du Louvre
www.louvre.fr

Journée-débat
« Musée-musées »
Samedi 14 janvier

L'ensemble du programme
sera présenté en français et en anglais
avec traduction simultanée

**L'art américain au musée,
nouvelles installations
et enjeux contemporains
internationaux**

Informations

01 40 20 55 55

Réservation

01 40 20 55 00

**En liaison avec l'exposition-
dossier « Thomas Cole
et la naissance de la peinture
de paysage en Amérique »**

du 14 janvier au 16 avril 2012
au musée du Louvre, dans
le cadre d'une collaboration
pluriannuelle entre le Crystal
Bridges Museum of American
Art, le High Museum of Art,
Atlanta, et la Terra Foundation
for American Art.

Les programmes de
l'auditorium sur l'art américain
sont soutenus par les
American Friends of the Louvre
et le Mark Pigott Lecture
and Research Fund.



Programme

2

10h

Ouverture

par Henri Loyrette, musée du Louvre

I. *New Frontier*. L'art américain entre au Louvre

président de séance : Guillaume Faroult, musée du Louvre

10h30

Les temps forts de la constitution des collections d'Atlanta

par Michael E. Shapiro, High Museum of Art, Atlanta

11h

Un musée sans murs : la collection d'art américain de la Terra Foundation

par Elizabeth Glassman, Terra Foundation for American Art, Chicago/ Paris

11h30

Questions

11h45

Le Crystal Bridges Museum, du concept à l'accomplissement du projet

par Don Bacigalupi, Crystal Bridges Museum of American Art, Bentonville, Arkansas

12h15

La nature comme musée pour l'Art

par Moshe Safdie, Safdie Architects, Boston

12h45 – 13h

Questions

II. *America, Americas* : réécrire l'histoire de l'art américain

président de séance : Katherine Bourguignon, Terra Foundation for American Art, Paris

14h30

Les récits et les musées de l'art américain

par Bruce Robertson, University of California, Santa Barbara

15h

L'art américain, de la demeure privée au musée public

par Guillermo Solana, Museo Thyssen-Bornemisza, Madrid

15h30

Questions

16h

Table ronde : Les rénovations des musées et départements d'art américain participent-elles à un renouveau du nationalisme américain ?

avec Katherine Bourguignon, Anne Dopffer, Musée franco-américain du château de Blérancourt, Guillaume Faroult et Bruce Robertson

17h30

Conclusion

Programmation :

Charlotte Chastel-Rousseau
assistée de Camille Palopoli

Graphisme : Atelier Takavoir.
Impression : Demaille.
© Auditorium du Louvre
2012

La signature du partenariat «*New Frontier*» et la présentation, au Louvre, de plusieurs paysages du peintre américain Thomas Cole (1801-1848) invitent à une réflexion sur l'histoire des musées et départements d'art américain qui se sont multipliés sur le territoire nord-américain depuis le troisième quart du XIX^e siècle et dont les collections restent mal connues en Europe. En effet, alors que les artistes américains des XX^e et XXI^e siècles sont brillamment représentés dans les musées d'art moderne du monde entier, les musées ou départements d'art américain, demeurent marginaux en dehors des États-Unis, à l'exception de la remarquable collection du Museo Thyssen-Bornemisza à Madrid. Or, aux États-Unis, ce type d'institution dédiée aux collections nationales connaît actuellement un renouveau, comme en témoigne notamment l'ouverture en novembre 2011 du Crystal Bridges Museum à Bentonville, Arkansas, où un écrin de bois et de verre accueille désormais une collection d'œuvres d'art américain du XVIII^e siècle à nos jours. En étudiant le projet architectural et muséographique du Crystal Bridges Museum, en présence de son directeur et de l'architecte de renommée internationale Moshe Safdie, mais aussi l'histoire de la constitution et de la présentation de quelques unes des plus importantes collections publiques d'art américain, cette journée interrogera les motivations qui ont présidé ou président à la création de telles institutions, leurs stratégies pour rassembler des collections et les missions qu'elles sont appelées à jouer aujourd'hui à l'heure de l'internationalisation.

Ces ambitieuses réinstallations de collections d'art américain et l'ouverture de nouveaux musées ne sont-elles qu'une conséquence d'un mouvement beaucoup plus large de rénovation et construction qui touchent le paysage muséal mondial ? Participent-elles à un renouveau du nationalisme américain ? Quelle histoire ou quelles histoires de l'art et des collections américains proposent ces institutions ?

10h

Ouverture

Henri Loyrette, président-directeur du musée du Louvre

I. *New Frontier*. L'art américain entre au Louvre

président de séance : Guillaume Faroult

Guillaume Faroult est conservateur au département des Peintures du musée du Louvre depuis 2001 et est en charge de la collection de peintures britanniques et américaines depuis 2006. Spécialiste de l'art du XVIII^e siècle, il a écrit de nombreux articles ou compte-rendus sur l'art européen de cette période pour la *Revue de l'art*, le *Bulletin de la Société de l'Histoire de l'art Français*, *Napoli Nobilissima* et *The Burlington Magazine* etc., en se focalisant sur les questions de réception des œuvres d'art, du collectionnisme et de l'histoire des institutions artistiques et muséales. En collaboration avec Olivier Meslay,

il a assuré la direction scientifique du catalogue en ligne des œuvres d'art britannique dans les collections publiques françaises. Il a été, entre autres, commissaire des expositions « 1869 : Watteau et Chardin entrent au Louvre. La collection La Caze » (Paris, musée du Louvre et Londres, Wallace Collection, 2007-2008), « Turner et ses peintres » (Londres, Tate - Paris, Grand Palais et Madrid, Prado, 2009-2010) et « L'Antiquité rêvée. Innovations et résistances au XVIII^e siècle » (Paris, musée du Louvre, Houston, Museum of Fine Arts, 2010-2011). Il a écrit plusieurs ouvrages dans la collection Solo et vient d'y publier un livre consacré à *La Croix dans la contrée sauvage* de Thomas Cole (Louvre éditions et Somogy, 2012).

10h30

Les temps forts de la constitution des collections d'Atlanta

Michael E. Shapiro

Michael Shapiro présente l'histoire et les orientations actuelles de la constitution de la principale collection muséale du sud des États-Unis. Ouvert en 1926 dans l'ancienne demeure de la famille High à Atlanta, le musée est devenu depuis une institution à vocation internationale qui abrite et présente 12 000 objets, repartis dans sept départements différents. Outre une collection exhaustive d'art américain, le High Museum possède d'importantes collections de photographies d'art africain, d'art européen, d'art folklorique américain, d'arts décoratifs et design ainsi



1

4

que d'art contemporain, tous médias confondus. Les grandes missions du musée sont également présentées, notamment les importantes extensions de Renzo Piano, les projets dynamiques de partenariats internationaux et les programmes de fidélisation du public à l'échelle régionale et nationale.

Michael E. Shapiro est le Nancy et Holcombe T. Green, Jr. Director du High Museum of Art depuis mars 2000. Il a commencé sa carrière au High Museum en tant que directeur des programmes et conservateur en chef. Depuis son arrivée au sein du musée, en janvier 1995, il a supervisé la réinstallation des collections permanentes du musée, mis en place de nombreux partenariats avec des institutions d'art nationales et internationales et mené à bien la réalisation du « village des arts » créé par Renzo Piano,

qui a ouvert en novembre 2005 à Atlanta. Avant le High Museum of Art, il a dirigé le Los Angeles County Museum of Art (LACMA) de 1992 à 1994, après avoir été conservateur en chef au Saint Louis Art Museum de 1984 à 1990. Michael Shapiro a également été professeur assistant au département d'Art de Duke University et est l'auteur de nombreuses publications (catalogues d'exposition, ouvrages et articles). Il a obtenu son doctorat à Harvard, son master à Williams College et sa licence à Hamilton College, avec une spécialisation en peinture et en sculpture du XIX^e et du XX^e siècle. Il a été nommé Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres en 2005, puis Officier des Arts et des Lettres en 2011.

11h

Un musée sans murs : la collection d'art américain de la Terra Foundation

Elizabeth Glassman

Créée il y a trente ans, la Terra Foundation œuvre à encourager, à échelle mondiale, l'étude et la présentation de l'art historique des États-Unis. Cette action se fonde sur une collection exceptionnelle d'art américain, composée de plus de 700 tableaux et œuvres sur papier exécutés entre l'époque coloniale et 1945. Dans sa présentation, Elizabeth Glassman évoque l'histoire de cette collection et la philosophie qui guide son usage aujourd'hui, notamment celle d'un « musée sans murs » dont les œuvres peuvent voyager librement et être appréhendées dans de nouveaux contextes et avec une nouvelle signification.

Elizabeth Glassman est présidente et directrice générale de la Terra Foundation for American Art. En 2005, elle a participé à la conception et au lancement du programme de subvention de la fondation qui a, depuis, œuvré dans plus de trente pays. Elizabeth Glassman supervise également la célèbre collection d'art américain de la fondation, ainsi que les initiatives et les projets de partenariat. Au fil des années, elle a travaillé avec de multiples musées, fondations et collections, publié de nombreux articles et catalogues, enseigné l'histoire de la photographie et occupé des fonctions au sein de diverses associations professionnelles et organisations à but non lucratif. Avant de rejoindre la Terra Foundation, elle a créé et présidé la Georgia O'Keeffe Foundation.

11 h 45

Le Crystal Bridges Museum, du concept à l'accomplissement du projet

Don Bacigalupi

Situé à Bentonville en Arkansas, le Crystal Bridges Museum for American Art est le premier nouveau musée consacré à l'acquisition et à la présentation d'œuvres d'art américain à ouvrir depuis une génération. Son directeur, Don Bacigalupi, nous fait partager la vision et les différentes étapes de la création du musée, depuis sa conception jusqu'à sa réalisation. Il met en avant les grands enjeux de la mission de ce lieu unique : incorporer les 50 hectares du parc naturel d'Ozark dans la conception architecturale et dans la programmation publique du musée,

développer la collection d'œuvres qui y sont présentées et faire de l'éducation et de l'accessibilité les maîtres-mots de la philosophie du Crystal Bridges.

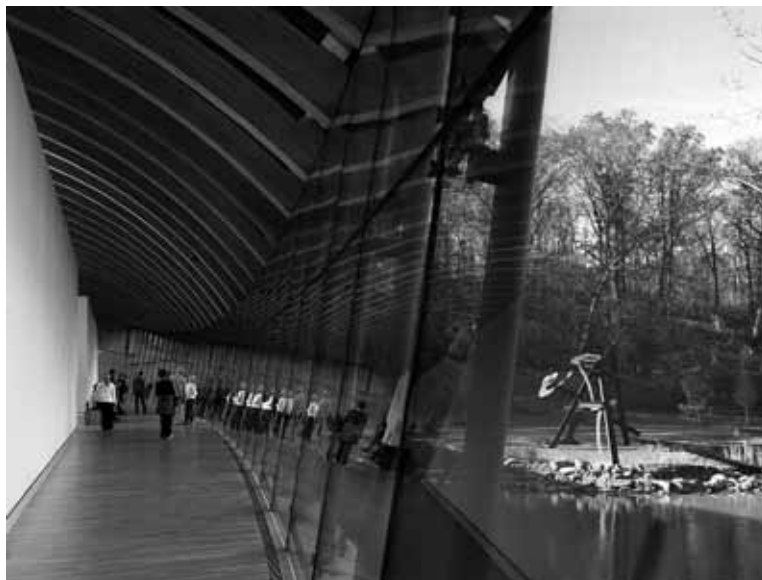
Don Bacigalupi travaille dans le monde des musées depuis plus de dix-huit ans. Au Crystal Bridges, il s'est occupé de la planification, de l'organisation, de la construction et du recrutement, ainsi que du développement des collections et des programmes. Avant le Crystal Bridges, Don Bacigalupi a dirigé le Toledo Museum of Art où il a supervisé la construction et l'ouverture du pavillon de verre conçu par SANAA. Il a également dirigé le San Diego Museum of Art, le Blaffer Art Museum et a été conservateur de l'art contemporain au San Antonio Museum of Art. Spécialiste d'art

11 h 30

Questions

1.
Samuel F. B. Morse
(1791-1872), *Galerie du Louvre*, 1831-1833, huile sur toile, Terra Foundation for American Art, Daniel J. Terra Collection © DR.

2.
Vue de la galerie-pont, avec la sculpture *Lowell's Ocean* de Mark de Suvero, Crystal Bridges Museum of American Art © Timothy Hursley



américain, Don Bacigalupi a contribué à de nombreuses publications et donné des conférences dans plusieurs villes des États-Unis. Il a siégé au conseil d'administration d'organisations telles que l'Association of Museum Directors ou le comité national de l'ICOM. Il est titulaire d'un doctorat en histoire de l'art obtenu de Texas University, à Austin et a fait partie de la promotion 1996 du Museum Management Institute du J. Paul Getty Trust.

12 h 15

La Nature comme musée pour l'Art

Moshe Safdie

Le Crystal Bridges Museum a été spécifiquement conçu en fonction de sa localisation et de la collection qu'il abrite. Il présente une collection historique transversale d'art américain dans un site vallonné et boisé à proximité de Bentonville, en Arkansas. C'est un musée aux multiples facettes, dont l'intérêt est autant local, que national et international. L'architecture tient compte du caractère unique du lieu : un ravin avec un ruisseau alimenté par la source Crystal et la création de deux bassins autour desquels sont disposés les pavillons du musée en limitant ainsi le nombre d'arbres abattus. Les matériaux utilisés sont d'origine locale : charpente en pin blanc de l'Arkansas, murs et colonnades en béton armé recouverts d'une toiture en cuivre. S'appuyant sur l'expérience acquise dans d'autres musées, l'architecte fait de la lumière du jour une composante

fondamentale des galeries et des espaces publics. La conférence donne aussi un aperçu d'autres musées créés par Moshe Safdie, ainsi qu'une description des musées qu'il a visités pendant la phase de conception du Crystal Bridges.

Moshe Safdie est un architecte, urbaniste et auteur, dont la philosophie architecturale met l'accent sur l'essence culturelle du lieu, la « constructibilité » inhérente au projet et l'impact général que le bâtiment aura sur les personnes qui l'utilisent et qui vivent à proximité. Sa notoriété date de la construction d'Habitat 67, un projet pionnier dans la conception et l'installation d'unités préfabriquées pour l'habitat. Depuis, Moshe Safdie a conçu de nombreux autres bâtiments, notamment le musée et mémorial de la Shoah Yad Vashem à Jérusalem, la Public Library de Salt Lake City et la National Gallery of Canada. Parmi ses travaux les plus récents figurent le complexe Marina Bay Sands à Singapour, le siège du United States Institute of Peace à Washington DC, le Kauffman Center for the Performing Arts à Kansas City, Missouri et le Crystal Bridges Museum. Enseignant à Harvard dans les années 1980, Moshe Safdie a publié de nombreux articles et ouvrages, parmi lesquels *Beyond Habitat* (John Kettle, 1970), *Form and Purpose* (Houghton Mifflin, 1982) et *The City After the Automobile* (Westview Press, 1998). Basé à Boston, son cabinet, Safdie Architects, possède des antennes à Jérusalem, à Toronto et à Singapour.

12 h 45 – 13 h

Questions

II. America, Americas : réécrire l'histoire de l'art américain

président de séance : Katherine Bourguignon

Katherine Bourguignon est conservateur adjoint à la Terra Foundation for American Art depuis 2001. Spécialiste de l'art américain et européen du XIX^e et XX^e siècle, elle a organisé plusieurs expositions au Musée d'art américain de Giverny entre 2001 et 2008, notamment, « Huiles sur toile : l'art américain au cinéma » (2008), « Giverny impressionniste : une colonie d'artistes » (2007), « La France collectionne : l'art américain du musée de Blérancourt » (2005) et « Livres d'artistes américains en Europe : 1960-2000 » (2004). Depuis 2008, elle collabore avec des musées internationaux sur des expositions organisées en partenariat avec la Terra Foundation : « An American Experiment : George Bellows and the Ashcan Painters » (The National Gallery, Londres, 2011), « Monet and the Artists of Giverny : the Beginning of American Impressionism » (Bunkamura Museum of Art, Tokyo, 2010). Elle a publié des articles et a participé aux catalogues en lien avec ces différents projets. Katherine Bourguignon a obtenu un doctorat en histoire de l'art de University of Pennsylvania en 1998.



John Singleton Copley
(1738-1815), *Portrait de
Hugh Montgomery, plus
tard douzième comte
d'Eglinton*, 1780, LACMA
© 2012, Digital Image
Museum Associates /
LACMA / Art Resource NY /
Scala, Florence

14 h 30

Les récits et les musées de l'art américain

Bruce Robertson

Les récits de leur propre histoire tels que les racontent les Américains semblent gravés dans le marbre : les Américains sont de farouches individualistes, qui aiment la liberté, Dieu et la quête du bonheur. Pourtant, entre un Angeleno et un New-yorkais, les différences sont profondes et difficiles à combler. Nous revendiquons haut et fort l'identité américaine, tout en sachant parfaitement qu'elle n'existe pas, pas plus qu'il n'existe un récit unique menant de la Révolution américaine à l'élection de Barack Obama. Les histoires formulées par l'art américain restent, elles aussi, toujours sujettes à négociation et à révision. L'histoire canonique des États-Unis s'est construite en même temps que l'avènement des musées, qui ont joué et jouent encore un rôle crucial dans la construction de ces récits et dans leur transmission au public. Depuis trente ans, l'histoire de la période qui va de l'ère coloniale à la guerre civile est restée pratiquement inchangée, alors que celle de la deuxième moitié du XIX^e siècle a été largement revisitée et que celle du XX^e siècle reste ouverte à interprétation. Les musées ont contribué à ces ré-évaluations par des stratégies délibérées d'acquisition et d'exposition qui sont le reflet de l'évolution culturelle et politique de leur époque. La forme artistique préférée des États-Unis reste la politique, un amour que partagent tous les artistes, les conservateurs et les universitaires américains.

Bruce Robertson est titulaire d'un doctorat de Yale University. Il est spécialiste de l'art américain et britannique et de l'histoire des musées. Professeur au département d'Histoire de l'art et d'architecture de l'University of California à Santa Barbara, il était, auparavant, directeur adjoint des programmes au Los Angeles County Museum of Art (LACMA). Bruce Robertson dirige actuellement le Art, Design & Architecture Museum, University of California. Il est également conservateur consultant au Santa Barbara Museum of Art et au LACMA. Parmi ses dernières expositions on peut compter, « American Stories » (co-organisée avec le Metropolitan Museum of Art, 2009) et « O'Keeffe Abstraction » (avec le Whitney Museum, 2009). Il a également publié plusieurs ouvrages parmi lesquels *Sargent and Italy* (Princeton University Press, 2003), *Ruth Harriet Louise and Hollywood Glamour Photography* (University of California Press, 2002, avec Robert Dance), *Marguerite Makes a Book* (Paul Getty Publications, 1999) et, en collaboration avec Edward Nygren, *Views and Visions: American Landscape before 1830* (Corcoran Gallery of Art, 1987). Bruce Robertson codirige avec Mark Meadow le projet *Microcosms* consacré à l'histoire des musées et des universités. Il est actuellement en train de terminer son dernier ouvrage : *Placing Knowledge: The Museum, The University and the City in the Nineteenth Century*.

15h

L'art américain, de la demeure privée au musée public

par Guillermo Solana

La passion pour l'art américain de Hans Heinrich Thyssen-Bornemisza est un cas de figure très rare parmi les collectionneurs européens. Peu après s'être initié à la peinture moderne, en 1961, avec une aquarelle d'Emil Nolde, le Baron Thyssen acheta en 1963 un tableau de Jackson Pollock. Viendront ensuite des oeuvres de Rauschenberg, De Kooning, Arshile Gorky, Joseph Cornell, Ben Shahn, Stuart Davis, Georgia O'Keeffe, Edward Hopper... C'est seulement dans un second temps, à partir de 1979, qu'il tourna son attention vers Hassam, Sargent, Chase, Homer, Church, Inness, Heade et Thomas Cole. La singularité de la démarche du Baron Thyssen consiste ainsi à aller de l'art le plus proche au plus lointain, en remontant aux sources, jusqu'aux origines coloniales de l'art américain.

Guillermo Solana est titulaire d'un doctorat en philosophie. Il est directeur artistique du Museo Thyssen-Bornemisza et professeur d'esthétique et de théorie des arts à l'Universidad Autónoma de Madrid. Il a notamment dirigé les publications du journal de Delacroix (*El puente de la visión*, Tecnos, 1987), des écrits de Diderot sur l'art (Siruela, 1994) et des écrits critiques de Baudelaire sur l'art (*Salones y otros escritos sobre arte*, Visor, 1997). Il est aussi l'auteur d'une anthologie d'écrits critiques sur

l'impressionnisme (*El Impresionismo: la visión original*, Siruela, 1997), ainsi que d'une monographie *Paul Gauguin* (Historia 16, série « El arte y sus creadores », 1997, republiée en 2004).

Guillermo Solana est l'auteur du catalogue raisonné de la sculpture de Julio González dans la collection de l'IVAM (Aldeasa, 2001). Il a été commissaire de nombreuses expositions, notamment « Los pintores del alma » (Fundación Cultural Mapfre Vida, Madrid, 26 janvier - 26 mars 2000), « Julio González; Metáforas del cuerpo » (IVAM, Valence, 14 septembre - 26 novembre 2000) et « Gauguin y los orígenes del simbolismo » (Museo Thyssen-Bornemisza et Sala de las Alhajas de Caja Madrid, Madrid, 28 septembre 2004 - 7 septembre 2005). Il a également donné des conférences et participé à des cours, notamment au Museo Thyssen-Bornemisza, au Museo del Prado, au Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, à la Fundación Cultural Mapfre Vida et à la Fundación Juan March.

15h30

Questions

16h

Table ronde: Les rénovations des musées et départements d'Art américain participent-elles à un renouveau du nationalisme américain ?

avec Katherine Bourguignon, Anne Dopffer, Musée franco-américain du château de Blérancourt, Guillaume Faroult et Bruce Robertson.

Anne Dopffer est conservateur en chef du Patrimoine. Elle a travaillé à la Galerie nationale du Jeu de Paume et, depuis 1997, au Musée franco-américain de Blérancourt. Elle a été commissaire de plusieurs expositions à Blérancourt: « Augustus Saint Gaudens » en 1999, « Reconstructions en Picardie après 1918 » en 2000, « La Guerre de Sécession dessinée par le Prince de Joinville » en 2001, et hors les murs: « Des Américaines en Picardie » en 2002 à l'Historial de Péronne, « La France collectionne » en 2005 au Musée d'art américain de Giverny, « American Women Rebuilding France » à la Morgan Library de New-York en 2010. Elle prépare actuellement la réouverture du Musée franco-américain en 2014.

17h30

Conclusion



Thomas Hart Benton
(1889-1975),
The Kentuckian, 1954,
LACMA
© 2012, Digital Image
Museum Associates /
LACMA / Art Resource NY /
Scala, Florence

Prochainement

www.louvre.fr

10

Présentation d'exposition

Lundi 13 février, 12h30

***New Frontier: Thomas Cole
et la naissance de la peinture
de paysage en Amérique***

Par Guillaume Faroult

Table ronde

Mercredi 11 avril, 10h-18h

Dessiner le musée

Carte blanche à l'architecte

Jean Nouvel

En ce moment dans la Salle audiovisuelle

Le samedi, de 10h à 17h,
accès libre

***Thomas Cole: painting
the American Landscape***

Réal. Eric Taylor, E.U., 2010,

16 min, coul., vostf.